



# LA POMME DE TERRE DE CONSERVATION EN 2014-2015

>>> BILAN DE CAMPAGNE

## Les cours au plus bas

La production 2014-2015 est exceptionnelle. Les surfaces sont en hausse et les rendements moyens n'ont jamais été aussi élevés.

A la récolte, l'excédent de production par rapport à la campagne précédente est estimé à 1 million de tonnes pour la France et s'inscrit dans un marché européen de plus de 8 millions de tonnes d'excédent. Le continent européen est une zone d'étude beaucoup plus pertinente pour analyser le marché, tant les échanges intra communautaires sont importants.

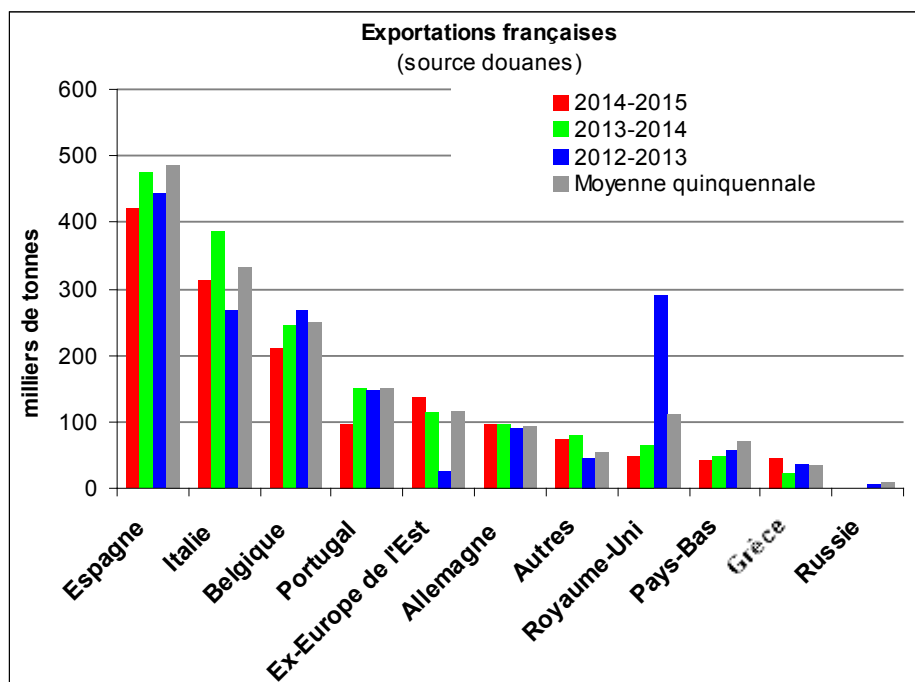
Les cours sont très faibles durant la quasi totalité de la campagne. Ils bénéficient, en fin de saison, d'une légère hausse inattendue, liée à une conjonction de facteurs favorables.

## Faits marquants

■ La campagne commerciale est très défavorable aux producteurs. Les volumes mis en marché écrasent les cours quasiment jusqu'en fin de saison. Les exportations sur le marché du frais sont en repli sur les marchés traditionnels. Des destinations peu habituelles sont exploitées sans un réel impact sur les cours.

■ La fin de campagne se révèle favorable au départ de volumes importants de produits transformés vers des destinations lointaines. La baisse de l'euro vis-à-vis du dollar, un coût de la matière première élevé en Amérique du Sud, une baisse

significative du coût de l'énergie fossile diminuant d'autant les coûts de transformation et de transport au long cours, tous ces facteurs favorisent la commercialisation d'importants volumes via l'industrie, certes à des cours moins rémunérateurs pour les producteurs, mais évitant ainsi l'orientation de pommes de terre vers d'autres destinations que l'alimentation humaine. Cela permet également d'écouler les stocks en frigo, susceptibles de perturber le début de campagne commerciale 2015-2016 pour les produits haut de gamme concernés par ce type de stockage.



Les volumes exportés restent inférieurs à la moyenne quinquennale, mais ils cessent de diminuer comme c'était le cas les années précédentes. On enregistre même une hausse de 2 % des volumes par rapport à la dernière campagne. Ce sont les pays du Sud de l'Europe et quelques pays de l'Est qui sont responsables de ce changement de situation favorable à la filière française.

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

## Déroulement de la campagne

La part destinée au marché du frais diminue d'année en année au profit de la transformation. Pourtant, lorsque les tubercules répondent aux critères de lavabilité attendus par la distribution et les consommateurs, le marché du frais permet une valorisation nettement plus intéressante que sur les destinations de l'industrie et le marché des produits banalisés en frais (pommes de terre non lavées). La destination du frais banalisé (pommes de terre brossées) et industrielle sont indissociables, tant les transferts d'un marché à l'autre sont importants. Même si des variétés spécifiques sont exclusivement destinées à l'une ou l'autre destination, une part importante des volumes produits peut être utilisée indifféremment pour les deux destinations commerciales. On verra par exemple les cours du non lavé en filet de 10 ou 25 kg augmenter en fin de campagne par simple effet mécanique de convergence sur le prix d'achat des industriels, les conditionneurs ne trouvant plus à se fournir s'ils ne s'alignent pas sur les prix offerts par les industriels.

### Septembre

Les cours sont encore calqués sur la fin de campagne précédente, à un niveau correct, mais chutent inexorablement avec l'arrivée d'une offre massive, puis se stabilisent à un niveau très faible dès la fin du mois de septembre jusqu'en fin de campagne. Dès le début de saison, la filière s'inquiète du devenir du volume excédentaire.

### Octobre à fin avril

Les cours sont quasiment constants et très faibles. Ils sont largement en dessous des coûts de production. Dans cette désorganisation du marché libre, les producteurs peu ou pas contractualisés souffrent fortement. Le reste de la filière sait parfois tirer profit de la situation.

Cependant sur le marché du frais, l'ambiance commerciale est morose. Au contraire, le commerce de produits transformés est très animé, notamment pour le "grand export", particulièrement dynamique en fin de campagne. Une conjonction de facteurs favorables permet en effet d'écouler d'importants volumes (parité euro-dollar, coût élevé des pommes de terre en Amérique latine, baisse du coût de l'énergie fossile diminuant d'autant les coûts de transformation

et de transport au long cours). Même si les cours pratiqués restent, selon la profession, non rémunérateurs pour les producteurs, ils évitent une orientation massive vers des destinations non alimentaires ou vers l'alimentation animale.

A partir de fin avril, dès que les cours remontent légèrement, les ventes de pommes de terre de bas de gamme diminuent en volume et sont remplacées par d'autres produits : pommes de terre lavées et arrivée des primeurs. Les conditionneurs de produits banalisés cessent leur activité plus tôt en saison que lors des autres campagnes.

### Mai à fin de campagne

La filière prend conscience de la baisse des volumes en stocks due au dynamisme de la transformation. L'élément déclencheur de la reprise des cours est sans doute le retard pris par la récolte 2015. Les plantations précoces destinées au marché de l'industrie sont réduites en surface, notamment en Allemagne et Belgique, pays spécialisés sur ce créneau, mais sont réalisées dans de bonnes conditions agronomiques. La météorologie, qui prévaut sur

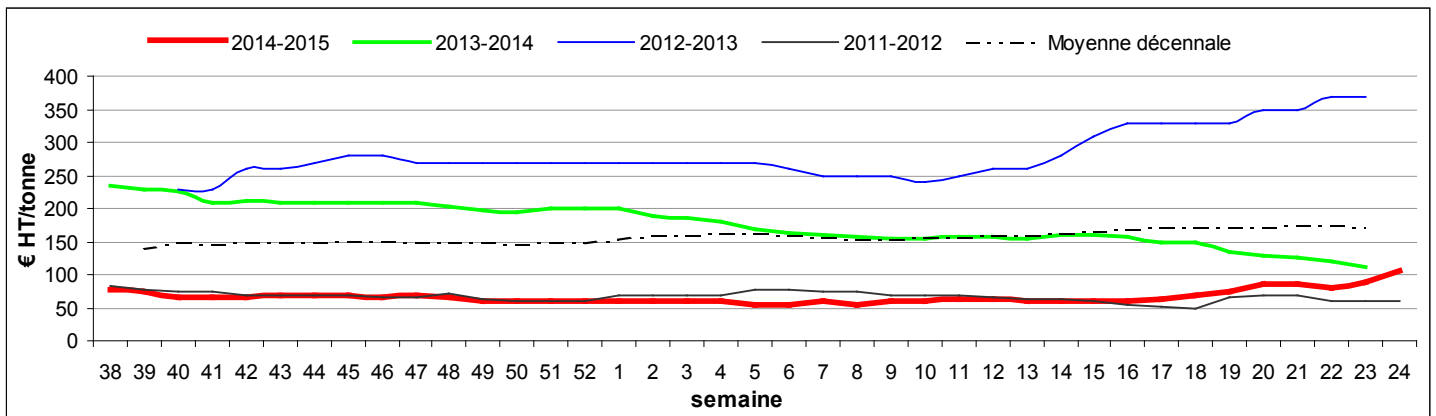
ces cultures, est défavorable à la croissance végétative. Les premières récoltes subissent un retard d'environ un mois par rapport aux prévisions. Ce retard est très bénéfique aux derniers lots commercialisés qui alimentent essentiellement l'industrie. Ceux-ci travaillent de plus en plus en flux tendu, leurs besoins sont anormalement élevés pour cette période de l'année du fait de la conjonction d'événements déclencheurs de ventes importantes pour l'Europe de l'Ouest et de retard de livraison des pommes de terre hâtives.

L'amont de la filière se réjouit de cette situation, d'une part parce que l'ensemble des volumes produits en 2014 sont écoulés, et d'autre part, parce que l'absence de stocks de fin de saison ne viendra pas perturber le début de campagne 2015. Chacun sait dans la filière, que les débuts de campagne sont parfois laborieux du fait de la mise en marché de stocks importants de l'ancienne récolte. Les inquiétudes du premier trimestre 2015 disparaissent avec cette fin de saison. Certes les cours observés sont largement en deçà des coûts de production, mais peu d'experts de la filière imaginaient un tel dénouement.

## D'une campagne à l'autre

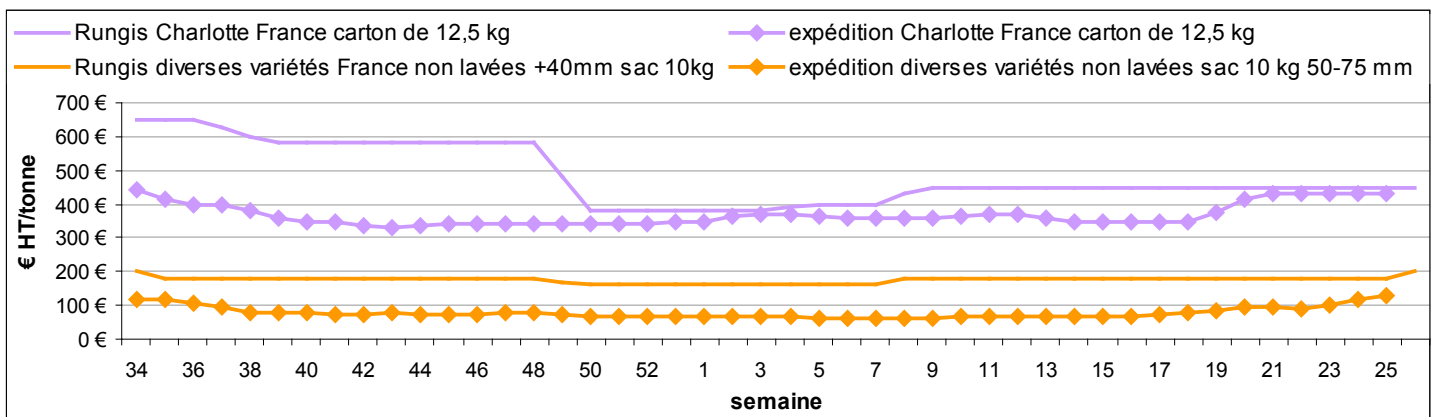
### Cotations au stade expédition régions Nord - Picardie

Bintje - cal. 50-75mm - cat. II - non lavées - filet 25 kg



Le prix de ce produit basique, qui peut satisfaire aussi bien les besoins de l'industrie, les marchés d'exportation que le marché intérieur, subit la pression de l'offre sur la quasi totalité de la campagne. Seuls les besoins importants de l'industrie en fin de campagne et le retard de récolte de la suivante permettront aux cours de se relever, sans toutefois atteindre un seuil économique acceptable pour l'amont de la filière.

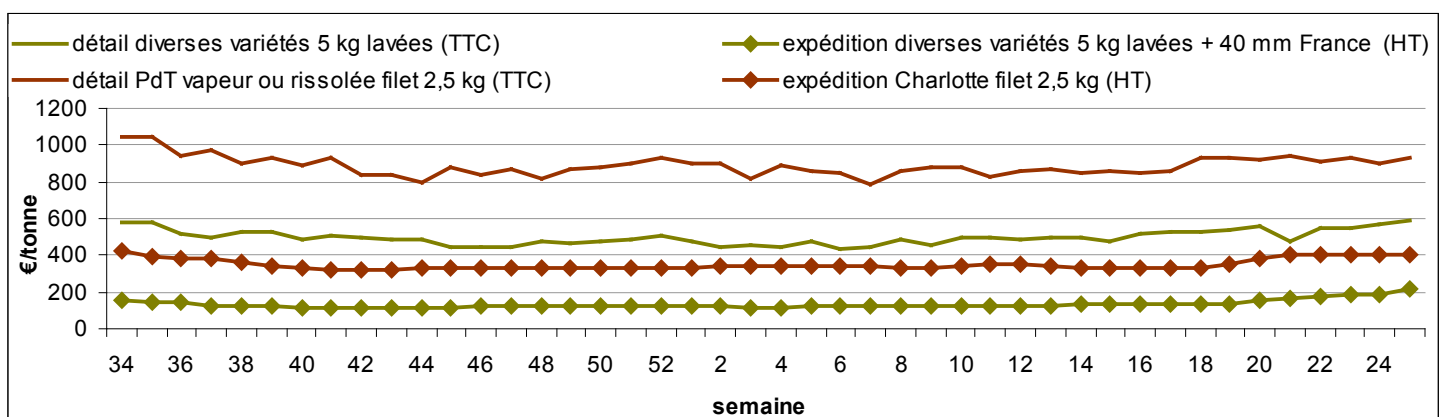
### Cotations sur le MIN de Rungis et au stade expédition régions Nord - Picardie



Alors que les cours des produits basiques sont très réactifs aux cours du stade expédition, les cours des produits plus élaborés, tels que les pommes de terre lavées en carton et de chair ferme sont beaucoup moins réactifs aux variations.

## Prix au stade détail

### Prix au détail France et cours expédition



Contrairement à la campagne précédente, les cours au stade détail restent très corrélés au stade expédition durant toute la campagne

# Chiffres indispensables

## Exportation

en milliers de tonnes - source Douanes françaises

	2010/2011	2011/2012	2012/2013	2013/2014	2014/2015	moyenne quinquennale
<b>Espagne</b>	556	533	443	475	420	485
<b>Italie</b>	356	339	266	387	313	332
<b>Belgique</b>	269	255	268	245	211	250
<b>Portugal</b>	191	169	148	152	98	152
<b>Ex-Europe de l'Est</b>	201	99	27	113	137	115
<b>Allemagne</b>	101	91	91	96	96	95
<b>Autres</b>	38	30	45	80	73	53
<b>Royaume-Uni</b>	66	79	291	65	48	110
<b>Pays-Bas</b>	121	84	58	48	44	71
<b>Grèce</b>	30	29	37	22	46	33
<b>Russie</b>	23	7	7	0	0	7
<b>MONDE</b>	<b>1 953</b>	<b>1 776</b>	<b>1 701</b>	<b>1 736</b>	<b>1 461</b>	<b>1 725</b>

*En volume, les exportations sont en baisse. Cependant, quelques pays spécifiques contredisent cette tendance, notamment l'Est de l'Europe et quelques destinations marginales. Non quantifiables au travers de ces chiffres douaniers, les volumes de produits transformés sont exceptionnels durant cette campagne.*

## Surfaces de production par région

Pomme de terre de conservation et demi-saison  
en ha - source Agreste

	2012/2013	2013/2014	2014/2015
<b>Nord Pas-de-Calais</b>	39 210	45 147	47 186
<b>Picardie</b>	26 295	26 781	29 415
<b>Normandie</b>	12 730	10 150	10 980
<b>Champagne-Ardennes</b>	10 000	10 045	10 485
<b>Centre</b>	11 455	12 239	13 060
<b>Bretagne</b>	3 883	5 050	5 439
<b>Rhône-Alpes</b>	1 287	1 986	2 103
<b>Ile-de-France</b>	2 669	2 947	3 132
<b>Autres</b>	1 707	8 609	9 156
<b>TOTAL</b>	<b>109 236</b>	<b>122 954</b>	<b>130 956</b>

*Les surfaces augmentent de 4,73 % par rapport à la campagne précédente, le rendement progresse de 6,3 tonnes par ha, soit de 14,65 %. La production totale augmente de 1 062 000 tonnes, soit une hausse supérieure à 20 % par rapport à la saison précédente. Le volume de production total est supérieur de 900 000 tonnes à la campagne exceptionnelle de 2011.*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective  
12 rue Henri Rol-Tanguy  
TSA 20002  
93555 Montreuil-sous-Bois cedex  
Tél. : 01 73 30 20 67 / Fax : 01 73 30 30 46



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
DE L'AGROALIMENTAIRE  
ET DE LA FORÊT

Pour en savoir plus sur la pomme de terre de conservation :

Directeur de la publication : **Eric Allain**

Composition : **RNM Agen (Nathalie Duranton-Eveillard)**

Date de parution : janvier 2016

Rédacteur : **Roger Luthun**

Centre de Lille : 03.62.28.40.41

Centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : <https://www.rnm.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN 2264-2463